



Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne

**SEMINAIRE SUR LA
CONJONCTURE ECONOMIQUE DU 2nd SEMESTRE 2007 ET LES
PREVISIONS A COURT TERME DANS LES ETATS DE L'AFRIQUE
DE L'OUEST MEMBRES D'AFRISTAT**

Bamako – 03 au 07 décembre 2007

POINTS SAILLANTS DES DISCUSSIONS

Point 1 : **Introduction**

Dans le cadre de l'analyse de la conjoncture économique dans les Etats de l'Afrique de l'ouest membres d'AFRISTAT, un séminaire s'est tenu à Bamako du 03 au 07 décembre 2007, dans les locaux d'AFRISTAT. Ce séminaire fait suite aux séries du même genre financé par le Ministère français des Affaires Etrangères et Européennes, dans le cadre du Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP), et AFRISTAT depuis 2001.

Chaque Etat était représenté par des spécialistes en analyse conjoncturelle et en prévision économique. Deux représentants de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), un représentant de la Commission de l'Union Economique et Monétaire de l'Afrique de l'Ouest (UEMOA), un représentant de la Banque Centrale de la République de Guinée (BCRG), un représentant de l'AFRITAC de l'Ouest et un représentant de l'INSEE ont également participé aux travaux. La Banque africaine de développement (BAD), la Banque de France, les directions de la prévision de la Guinée Bissau et du Togo n'étaient pas représentées. La liste des participants figure à l'annexe 1.

Les débats ont été animés par les experts d'AFRISTAT et ceux de la BCEAO, de la Commission de l'UEMOA et de l'AFRITAC de l'Ouest.

Le discours d'ouverture des travaux a été prononcé par Monsieur Freeman AMEGASHIE, assurant l'intérim du Directeur Général d'AFRISTAT (cf. annexe 2). Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, il a rappelé les enjeux du présent atelier qui, de manière spécifique, vise à rapprocher les méthodes de suivi de la conjoncture et de la prévision économique, notamment la décomposition des séries conjoncturelles. Il a exhorté les participants à faire, au cours de cette session, un bilan sans complaisance de ces rencontres semestrielles afin de dégager de nouvelles orientations pour les actions à mener au cours des prochaines années.

L'ordre du jour et le programme de travail ont été discutés, amendés et adoptés (cf. annexe 3).

Point 2 : **Objectifs du séminaire :**

Ce séminaire vise un double objectif, à la fois pédagogique et opérationnel. Il s'agit d'exposer les résultats de chaque pays sur le suivi conjoncturel et les prévisions économiques à court terme, de poursuivre et d'approfondir les rapprochements, tant du point de vue de la méthode de projection que des données exogènes utilisées.

En outre, le thème central sur les méthodes de décomposition de séries temporelles choisi pour cette session a pour objectif de renforcer les capacités d'analyse des séminaristes et de dégager les meilleures pratiques en la matière. Il intervient dans un contexte où les séries infra annuelles dans les Etats sont aujourd'hui suffisamment longues pour que certaines méthodes puissent être appliquées.

Point 3 : **Déroulement du séminaire**

3.1. Session 1 : Les méthodes de décomposition des séries temporelles

Trois exposés ont été faits par AFRISTAT et l'INSEE sur le thème de la décomposition de séries temporelles, suivis de présentations des outils informatiques et de travaux pratiques sur ordinateurs.

L'exposé introductif a présenté les faiblesses de l'analyse de la conjoncture économique dans les Etats de l'Afrique de l'ouest membres d'AFRISTAT. Cette analyse est essentiellement basée sur le calcul de deux taux : le taux de croissance d'une période à l'autre et le taux de croissance en glissement. Elle fait ainsi abstraction de la tendance récente, et ne répond pas aux préoccupations du conjoncturiste qui sont :

- quels sont les événements conjoncturels majeurs sur la période ?
- quelles sont les conséquences sur les projections réalisées ?

Trois principales méthodes ont été présentées : lissage par moyenne mobile centrée, méthode TRAMO-SEATS et X12-ARIMA. Les exposés suivants ainsi que les travaux pratiques réalisés avec les logiciels Excel, DEMETRA et E-VIEWS, ont permis aux participants de se familiariser à ces méthodes et aux outils pour leur mise en œuvre.

Les débats ont porté sur les points suivants :

- l'intérêt d'une analyse globale ;
- les conditions pour dessaisonnaliser une série ;
- les précautions à prendre en matière de décomposition des séries et de publication des résultats ;
- les méthodes de traitement des points aberrants.

Ils ont permis de clarifier certains concepts et de dégager une démarche commune de décomposition et d'analyse de séries temporelles.

Les participants se sont accordés sur la démarche et la stratégie suivantes :

1. Phase préliminaire :

- identification des modèles à appliquer aux séries conjoncturelles disponibles par analyse graphique et analyse de l'historique de la série ;
- estimation des modèles, en particulier des facteurs saisonniers par des méthodes appropriées ;
- analyse approfondie des différentes composantes de la série ;
- traitement par moyenne mobile centrée des séries dont le nombre d'observations est insuffisant ou dont la configuration ne semble pas se prêter aux méthodes habituelles de décomposition (exemples de séries non saisonnières ou trop saisonnières).

2. Gestion du modèle :

- estimation, à chaque nouvelle observation, de la série corrigée des variations saisonnières par application des facteurs saisonniers estimés, avec le modèle identifié à la phase précédente ;
- re-estimation ou prévision des facteurs saisonniers chaque fin d'année avec le modèle identifié à la phase précédente ;
- conservation des tendances qui remontent à plus de quatre années estimées par les modèles précédents ;
- les séries CVS et tendances seront affichées uniquement sur les graphiques.

3. Révision du modèle :

- re-estimation d'un nouveau modèle, à chaque fois que la série subit des changements structurels importants, ou au maximum tous les trois ans ;

AFRISTAT transmettra aux participants un résumé des présentations techniques faites sur ce thème central. Les participants se sont engagés à poursuivre la décomposition de leurs séries conjoncturelles. Un rapport sur les méthodes employées et sur l'analyse des résultats obtenus sera élaboré et envoyé à AFRISTAT au plus tard fin février 2008.

3.2. Session 2 : Exposé introductif sur l'environnement conjoncturel en décembre 2007

Cette présentation a passé en revue la situation de l'environnement conjoncturel en octobre 2007, les données exogènes pertinentes ainsi que les phénomènes mondiaux à la base des dynamiques retracées. Elle a analysé les conséquences théoriques visibles et attendues au cours des prochains mois de ces développements conjoncturels sur les économies des Etats de l'Afrique de l'ouest membres d'AFRISTAT. Elle a mis l'accent sur les incertitudes fondamentales marquant cet environnement international, en particulier du fait des évolutions sur le marché du pétrole et des risques de contagion des turbulences du marché financier américain.

Les débats ont porté sur la solidité des fondamentaux de l'économie, sur les instruments de politique économique adéquats pour faire face aux évolutions constatées, sur l'origine de la crise de l'immobilier américain et sur la conjugaison des facteurs de risque inflationniste au cours des années à venir. Il a été relevé, lors des discussions, que la prudence, tant du côté de la politique monétaire que du secteur public, devrait être de mise afin de préserver les économies des effets néfastes de la hausse des prix qui interviendrait au cours des années à venir.

3.3. Session 3 : Conjoncture 2007 et prévision économique 2007-2008 dans les Etats

Les délégations des différents Etats ont, à tour de rôle, présenté l'état actuel de la conjoncture économique de leur pays et le cadrage macroéconomique pour la période 2007-2008. Ces travaux incluaient, pour la plupart des pays, l'étude d'un scénario de compte central et d'une variante reposant sur des hypothèses différentes fournies au préalable par AFRISTAT. Ils incluaient également l'analyse des écarts des prévisions d'une période à une autre.

Il est ressorti des différentes présentations, que les tendances récentes montrent une amélioration de la situation conjoncturelle dans certains Etats. Pour les Etats sahéliens, du fait des résultats mitigés de la campagne agricole 2007/2008 et de la chute de la production cotonnière, les perspectives macroéconomiques sont moroses, tant du point de vue de la croissance que de l'inflation.

Des dynamiques communes ont été mises en évidence : augmentation des prix alimentaires, notamment du pain, augmentation des prix des produits pétroliers à la pompe, crise énergétique. De même, des dynamiques spécifiques, notamment, les troubles sociopolitiques en Guinée ainsi que le début de normalisation de la situation sociopolitique en Cote d'Ivoire ont également été évoqués comme éléments conjoncturels déterminants. Les débats ont permis d'approfondir ces dynamiques et d'explorer les causes.

Sur le plan technique, les échanges ont permis d'identifier certaines faiblesses dans les outils de prévision et dans les hypothèses de projections de certains pays. L'analyse des écarts dans les prévisions successives a montré la nécessité d'adopter une approche prudente dans

l'élaboration des hypothèses de prévision, notamment en ce qui concerne les effets des décisions de politique économique.

La plupart des délégations ont mené à bien les exercices à partir du canevas fourni par AFRISTAT. Des améliorations notables peuvent être apportées dans le contenu et le fonds des travaux d'autres. Ces améliorations portent notamment sur la pertinence des hypothèses retenues et la cohérence interne des résultats.

Des discussions qui ont suivi, il a été formulé des recommandations spécifiques à certains Etats, notamment :

- l'amélioration des fichiers conjoncturels par l'exploitation des sources administratives disponibles et des statistiques miroirs.
- la mise en place de publications conjoncturelles (bulletin et note de conjoncture) et de prévision (note de prévision semestrielle) qui permettent un suivi régulier de la conjoncture et des perspectives macroéconomiques du pays ;
- le retraitement des séries disponibles en vue de produire des indicateurs pertinents de la conjoncture (calcul des CVS, tendance, etc.).

Les participants ont souligné la pertinence de ces travaux et la nécessité d'inclure ces exercices dans les processus d'élaboration des prévisions de leurs administrations. Ils ont vivement encouragé les Etats qui n'arrivent pas encore à les réaliser, à solliciter les appuis nécessaires en vue d'améliorer le contenu de leur note de prévision.

3.4. Session 4 : Conjoncture économique vue par les organisations sous régionales

Trois présentations, de la BCEAO, de la Commission de l'UEMOA et d'AFRITAC de l'Ouest, ont été faites sur ce thème.

La BCEAO a présenté son analyse de la conjoncture économique et des perspectives des Etats de l'UEMOA. Les indicateurs présentés sur les neuf premiers mois de l'année 2007 montrent une hausse de l'activité dans l'UEMOA par rapport à la même période de l'année précédente. Cette hausse est entraînée par le commerce et les services marchands tandis que le secteur industriel enregistre une baisse de volume de production. L'inflation a ralenti en raison des résultats satisfaisants de la campagne agricole 2006/2007. Toutefois, les risques de tension demeurent, au regard de l'évolution des prix des produits alimentaires importés et des cours du pétrole brut.

Les débats ont porté sur l'impact de l'appréciation de l'Euro sur les économies africaines et sur la méthodologie de construction de l'indicateur synthétique de conjoncture de la BCEAO.

La Commission de l'UEMOA a présenté l'état de la convergence économique dans les Etats membres et de ses perspectives en 2008. L'exposé s'est appesanti sur les résultats enregistrés en 2007 et attendus en 2008 en matière de critère de convergence et sur l'insuffisance de performances des Etats pour conduire l'Union en phase de stabilité en 2008. Pour cette raison, deux indicateurs complémentaires ont été introduits pour améliorer la surveillance multilatérale des Etats. De plus, les conditions d'atteinte de la phase de stabilité ont été assouplis avec la notion de masse critique qui indique que, dorénavant, l'Union converge si quatre pays, représentant au moins 65% du PIB de l'ensemble, respectent les quatre critères de premier rang.

Les participants se sont intéressés lors des débats sur le contenu de l'exercice de la surveillance multilatérale après la phase de stabilité et sur le concept de convergence économique. Ils se sont accordés sur la nécessité de renforcer la surveillance active des politiques économiques et de partager les meilleures pratiques en matière de politique favorable à la convergence économique.

Le représentant de l'AFRITAC de l'Ouest a fait un état des perspectives économiques régionales vues par les services du Fonds monétaire international (FMI) à partir des données disponibles à fin septembre 2007. Il ressort de cette présentation que, dans les Etats de l'Afrique subsaharienne, les perspectives de croissance sont meilleures en 2007 qu'en 2006 grâce notamment à la vigueur de la demande intérieure et de la demande extérieure, à la poursuite des programmes de stabilisation macroéconomique et des réformes, à l'augmentation des entrées de capitaux et aux allègements de la dette de certains Etats. Les perspectives pour 2008, meilleures que pour 2007, et les facteurs de risques pesant sur la croissance ont également été passés en revue.

3.5. Session 5 : Etat de mise en œuvre des recommandations des séminaires passés - Diverses communications techniques - adoption du compte-rendu administratif et des recommandations

Dans un premier temps, les participants ont passé en revue l'état de mise en œuvre des recommandations du séminaire de décembre 2006. Il est ressorti de ces échanges que des initiatives ont été engagées pour améliorer les fichiers de données conjoncturelles et mettre en place des publications conjoncturelles. Cependant, les progrès sont encore insuffisants et peu visibles. Les principales difficultés relevées par les participants portent sur les délais des publications conjoncturelles trop longs et sur l'obsolescence ou l'inadéquation des modèles de projection aux exercices de prévision à court terme.

Les participants ont félicité AFRISTAT pour les efforts déployés quant à la mise en œuvre des recommandations qui lui avaient été adressées et l'ont encouragé à procéder régulièrement au suivi des recommandations des ateliers. Ils ont par ailleurs recommandé de mettre l'accent sur les formations afin de favoriser la diffusion et l'application des nouvelles techniques.

La délégation ivoirienne a présenté les résultats des travaux réalisés à la suite de l'atelier de décembre 2006 sur les indicateurs avancés de la conjoncture économique. Cette présentation a permis de rappeler la problématique et de clarifier la démarche pratique d'identification de la qualité prédictive des séries.

Quelques thèmes centraux ont été proposés pour la prochaine session, notamment :

- Techniques rapides de production et de publication conjoncturelles ?
- les techniques économétriques de base pour les prévisions en série temporelle ;
- les techniques de gestion des indicateurs conjoncturels (techniques de traitement des données aberrantes et manquantes).

Les participants ont ensuite procédé à l'adoption du compte-rendu administratif et formulé des recommandations.

Point 4 : Recommandations du séminaire :

Vu l'urgence des exigences nationales et internationales en matière d'information conjoncturelle et de prévision économique à court terme (cadrage budgétaire, cadres stratégiques de lutte contre la pauvreté, système général de diffusion des données, surveillance multilatérale et programmation monétaire au sein des unions économiques et monétaires, etc.) ;

Conscients de l'importance de ces travaux pour une meilleure appropriation nationale des méthodes de prévision en vue de la formulation des politiques économiques et des négociations avec les institutions financières internationales ;

Considérant qu'une attention particulière doit être apportée au respect des engagements internationaux pris par les Etats, notamment dans le cadre du renforcement de la surveillance multilatérale et du système général de diffusion des données (SGDD) ;

Les participants réitèrent les recommandations des précédents séminaires adressés aux INS et directions de la prévision et ont formulé les nouvelles recommandations suivantes :

Aux INS et directions de la prévision :

1. l'accélération des progrès afin d'améliorer les fichiers de données conjoncturelles en :
 - exploitant les données administratives (immatriculations, trafics, pluviométrie, etc.) et les statistiques miroirs ;
 - effectuant les calculs appropriés (calcul des CVS, tendance, calcul des séries en « volume », décomposition des importations selon l'utilisation, etc.) suivant l'approche adoptée lors de cet atelier ;
2. l'accélération des progrès en vue d'améliorer les délais de production et de publication des comptes nationaux et des indicateurs infra- annuels (IPI, statistiques du commerce extérieur, etc.) ;
3. la mise en place ou l'amélioration des notes de conjoncture qui répondent aux préoccupations des décideurs ;
4. la mise en place et/ou la publication des notes de prévisions macroéconomiques qui permettent d'améliorer le dialogue avec les partenaires et d'informer le secteur privé sur les perspectives macroéconomiques du pays ;
5. la transmission à AFRISTAT des principaux résultats des exercices au moins 15 jours avant la tenue du séminaire pour une première synthèse. Ces résultats permettront alors de partager les informations conjoncturelles tout en assurant une plus grande comparabilité et une plus grande homogénéité des méthodes de prévision et de diagnostic conjoncturel.

A AFRISTAT :

Point 5 : Remerciements

Les participants remercient tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce séminaire, notamment le Ministère français des Affaires Etrangères et Européennes, la Commission de l'UEMOA, la BCEAO et l'AFRITAC de l'Ouest pour leurs appuis à l'organisation de cet atelier, ainsi qu'AFRISTAT.

Bamako, le 07 décembre 2007